

RÉÉCRIRE LES HUMANITÉS AVEC L'INDICAMÉTRIE

Hobido Désiré ANY

Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire anydesire@yahoo.fr

Résumé: Le présent article ambitionne de réécrire les humanités avec l'Indicamétrie. Il part du constat que le développement économique ne s'attache qu'aux indicateurs objectifs dont le Produit National Brut. Il fait presque fi des indicateurs humains (subjectifs), en l'occurrence, la qualité de vie et le bien-être humain. En revanche, l'Indicamétrie, inscrite dans le sillage de l'Économie du Développement entend suppléer à cette lacune pour assurer le Bien-être humain. Aussi, propose-t-il le développement capacitaire comme un nouveau paradigme de développement construit à partir des capacités énergétiques intrinsèques et extrinsèques de l'humain pris dans son environnement. L'accent est mis sur les capacités et l'autonomie de l'humain pour sortir de l'infra-humanisation tout en améliorant sa qualité de vie et son environnement. Pour y parvenir, l'Indicamétrie s'articule aux réalités des populations qu'elle élucide suivant l'approche transdisciplinaire. Cela nécessite une épistémologie dé-coloniale pour reconstruire les normes scientifiques imposées par l'Occident en y intégrant les savoirs locaux délégitimés. L'enjeu est de reconstruire des modèles de développement inclusifs et adaptés qui tirent profit des ressources humaines et naturelles locales. « Réécrire les humanités avec l'Indicamétrie », signifie prendre en compte cette discipline dans la modélisation et les cursus universitaires.

Mots-clés: - Humanités - Développement capacitaire, Indicamétrie, économie, Transdisciplinarité

REWRITING THE HUMANITIES WITH INDICAMETRY

Summary: This article aims to rewrite the humanities with Indicametry. It starts from the observation that economic development is only attached to objective indicators including the Gross National Product and the Gross National Product. It almost ignores human (subjective) indicators, in this case, quality of life and human well-being. On the other hand, Indicametry, inscribed in the wake of Development Economics, intends to fill this gap to ensure human well-being. Also, he proposes the capacity development as a new paradigm of development built from the intrinsic and extrinsic energy capacities of the human taken in his environment. The emphasis is on the capacities and autonomy of humans to get out of infra-humanization while improving their quality of life and their environment. To achieve this, Indicametry is based on the realities of the populations it elucidates using a transdisciplinary approach. This requires a de-colonial epistemology to reconstruct the scientific standards imposed by the West by integrating delegitimized local knowledge. The challenge is to rebuild inclusive and adapted development models that take advantage of local human and natural resources. "Rewriting the humanities with Indicametry" means taking this discipline into account in modeling and university curricula.

Keywords:, Transdisciplinary- Capacity development, Indicametry, Economics development, humanities

Introduction

On assiste au triomphe du positivisme scientifique qui valorise les « sciences occidentales » au détriment de celles issues des autres continents. Ainsi, accréditées par les académies, la science économique est au cœur de l'agenda des gouvernants. Car le développement économique de tout pays se mesure à l'aune de cette discipline. A. Orléans dénonce (2011 p. 111) son usage excessif dans la modélisation macroéconomique : « la

théorie économique joue un rôle immense dans nos sociétés développées. Elle est le discours qui indique comment les affaires humaines doivent être menées ». Si tel est le cas alors comment expliquer que le développement exponentiel des sciences économiques s'accompagne de récession économique ? Selon le rapport portant sur la dynamique du développement en Afrique, « si l'extrême pauvreté a bien reculé, elle touche toujours 35% d'Africains, soit 395 millions de personnes de trop » (2018. p. 2).

Pour J. Stiglitz, la science économique a péché par optimisme. Il déplore que, même si la science économique progresse reste qu'elle se soucie peu du développement de l'homme intégral. Toutefois, sans rejeter radicalement le modèle néoclassique, J. Stiglitz invite les économistes à renouer avec leurs origines en intégrant dans la modélisation des facteurs culturels, religieux et sociologiques. Face aux crises de la science économique et des modèles néoclassiques de développement, notre intention à travers cet article est de réécrire les humanités. Réécrire les humanités revient à intégrer les disciplines exclues du champ des sciences « reconnues » dans le cursus universitaire.

L'objectif qui sous-tend notre article est de réécrire les humanités avec l'Indicamétrie. Sousdiscipline de l'économie du développement, l'Indicamétrie propose un paradigme de développement alternatif centré sur le Bien-être humain. Notre analyse se fonde sur deux hypothèses. D'une part, le modèle néoclassique de développement est limité; il ne s'en tient qu'aux indicateurs objectifs mathématiquement quantifiables. D'autre part, la science économique fait fi des indicateurs subjectifs ou qualitatifs parce qu'elle ne dispose pas d'outils théoriques et méthodologiques pour comprendre la complexité de l'homme. Pour vérifier ces hypothèses, nous ferons la relecture des théories de développement.

1. Du concept du sous-développement aux théories de développement

Avant d'aborder les théories de développement, il nous paraît légitime de remonter brièvement aux origines du concept du sous-développement. Il s'agira de comprendre ses enjeux actuels à partir de son contexte d'émergence.

1.1. Aux origines du concept de sous-développement

Le concept du sous-développement fut employé pour la première fois par le Président américain Harry Truman à l'Assemblée générale du Congrès en 1949 : « Il nous faut lancer un nouveau programme qui soit audacieux et qui mette les avantages de notre avance scientifique et notre progrès industriel au service de l'amélioration et de la croissance des régions sous-développées ». Plus de la moitié des gens dans le monde vit dans des conditions de la misère. Ils n'ont pas assez à manger. Ils sont victimes de maladies, leur pauvreté constituent un handicap tant pour eux que leurs régions les plus prospères. »

L'aide au développement s'impose pour la reconstruction de l'économie des États belligérants de la deuxième guerre mondiale, leurs alliés et les victimes collatérales.

Il ressort du discours de Harry Truman que le sous-développement se caractérise par l'absence de science et de technique et par une faible croissance économique. Le sous-développement se mesure par des indicateurs économiques. Un pays sous-développé est un pays économiquement faible. Le sous-développement rime avec la pauvreté. Dans son ouvrage intitulé *Les problèmes de la Formation du Capital dans les pays sous-développés*, Regnar Nurske (1968) décrit la pauvreté à travers cette métaphore de cercle vicieux : « pauvreté = faible revenu = faible épargne = faible investissement = peu de capital = faible productivité = faible revenu = faible alimentation = marché étroit= manque de débouchés ». Selon R. Nurske on est sous-développé parce qu'on est pauvre et inversement. Autant dire que le sous-développement et la pauvreté sont corrélatifs.



pays pauvres-sous-développés sont incapables d'assurer convenablement leurs besoins élémentaires en : logement, alimentation, soin, éducation, loisirs. Selon le démographe français Alfred Sauvy, ces pays pauvres constituent le Tiers-monde¹.

Il s'agit des pays africains, asiatiques, latino-américains qui sont réduits à la lisière de l'humanité par les deux grandes puissances mondiales. A. Sauvy (1952) définit le tiersmonde à partir des deux mondes, de leur guerre possible, de leur coexistence et oubliant trop souvent qu'il en existe un troisième, le plus important : c'est l'ensemble de ce que l'on appelle…les pays sous-développés. À en croire Milton Friedman, la raison fondamentale de la pauvreté et du sous-développement s'explique par l'absence de propriété privée. Elle constitue « le plus basique des droits humains et un droit essentiel à tous »². Autant dire que le concept de sous-développement est un concept inventé par l'occident capitaliste. Tributaire d'une vision économétrique il se mesure à partir des indicateurs de mesure les plus usuels en l'occurrence le Produit Intérieur Brut par habitant (PIB) et le Produit National Brut (PNB). Il est donc logique que les États-Unis aident cette grande majorité des pays sous-développés à rétablir leur santé économique en recourant au plan Marshall.

1.2. Théorie du développement économique : des institutions de Breton-Woods au plan Marshall.

Face au constat d'échec des institutions de Breton Woods à reconstruire l'économie européenne d'après-guerre, H. Truman enjoint à son Secrétaire d'État, le Général George Marshall de proposer un plan de redressement et de développement économique de l'Europe y compris le bloc soviétique.³ Des prêts et des dons à l'Europe frelatée qui, en contrepartie doit accepter le modèle capitaliste développement. 13 milliards de dollars d'aide au développement destinés aux Européens pour la promotion de la science et l'accroissement de la production. C'est pourquoi le plan Marshall comporte un programme d'assistance militaire exécuté par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Elle entend assurer la défense militaire et préserver les valeurs démocratiques ; à savoir, la libre circulation des biens, des personnes et le strict respect des droits humains. Les Américains utiliseront leur position hégémonique pour imposer au monde l'American Way of live. Fondée sur une « éthique consumériste » qui consiste à produire pour une forte consommation gage du bien-être. Il reprend à son compte la thèse de Adam Smith qui fait de la consommation « l'unique but, l'unique terme de toute production. Les Américains maximisent les efforts pour produire de nouveaux biens et services. À travers les circuits financiers et les prêts consentis aux pays en européens victimes de guerre, l'économie américaine s'impose comme la norme référentielle du capitalisme mondial.

On comprend pourquoi à la veille de la conférence de Savannah en mars 1946, les Soviétiques avaient refusé de signer les Accords de Breton Wood. Malgré les réticences du bloc soviétique, l'hégémonie des Américains est bien en marche à travers le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale pour assurer respectivement stabilité

 $\frac{monde/97289\#:\sim:text=L'expression\%20\%C2\%AB\%20tiers\%2Dmonde,Trois\%20mondes\%2C\%20une\%20plan\%C3\%A8te\%20\%C2\%BB.$

¹ L'expression « tiers-monde » a été créée par le démographe français Alfred Sauvy en 1952 dans l'hebdomadaire le Nouvel observateur par Alfred Sauvy Le tiers-monde regroupe les pays africains, asiatiques, latino-américains. Source : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/tiers-

Rose Friedman et Milton Friedman, Two Lucky people memors, 1958, new of Chicago, issn, 0226-264149, p.605

³ BENN Steil, dans son ouvrage *Le plan Marshall : à l'aube de la guerre froide,* paru en 2020 aux Éditions Belles Lettres nous rapporte le contexte de naissance du Plan Marshall. .

financière internationale et la reconstruction des infrastructures de transports et des centrales électriques du Japon et de l'Europe. Par-delà leurs différences d'intervention la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International collaborent régulièrement sur plusieurs dossiers d'assistance aux pays membres et ont lancé plusieurs initiatives conjointes. Ils jouent un rôle indéniable dans la reconstruction du monde à partir d'une vision économétrique qui n'est rien d'autre qui n'est d'autre qu'une vison comptable et mathématique du développement économique. C'est sur cette vision que se fonde la répartition bipolaire des pays à partir des indicateurs de mesure de développement : pays développés- pays sous-développés, pays du Nord- pays du Sud.

1.3. Critique des indicateurs de mesure de développement

Il n'est de science que du mesurable. Les sciences économiques s'arrogent les droits absolus de définir les indicateurs de développement. L'indicateur est un instrument de mesure permettant de fournir des indications nécessaires pour évaluer une performance ou la croissance économique d'un pays. Un indicateur est une variable observable utilisée pour rendre compte d'une réalité non observable. Comme le soulignent J. Stiglitz et A. Sen (2009, p.31): « le produit intérieur brut ou PIB constitue l'instrument de mesure de l'activité économique le plus largement utilisé. Son calcul par des normes internationales et tout un travail s'est attaché à en définir les bases statistiques et conceptuelles ». Le PIB représente le résultat de l'activité de production réalisée dans un pays en un temps donné. C'est à partir de l'évolution du PIB en volume que se détermine la croissance économique.

Par croissance économique, on entend l'augmentation constante de la production de la richesse dans un pays sur une période donnée. C'est à partir de ces statistiques que la Banque Mondiale établit le classement des pays : pays à revenus faibles : 1035 dollars au moins, pays à revenus moyen inférieur : 1036-4085 dollars, pays à revenu moyen supérieur 4086 -12615 dollars, pays à revenus élevés, supérieur à 12616 dollars. On retiendra que la croissance économique est une donnée quantitativiste qui prend essentiellement les données quantitativistes dont l'accumulation du capital et des innovations technologiques. Le modèle occidental de production et de consommation occidentale héritée de l'éthique consumériste est considéré comme le modèle de développement économique.

Le concept de modèle occidental renvoie ici à l'ensemble des facteurs technicoéconomiques et industriels, aux méthodes d'organisation socio-culturelles et politiques. Force est de constater que la croissance économique ne rime pas forcément avec le développement. Car le PIB ne prend pas en compte les valeurs qualitatives. On ne fait que reproduire la vision quantitativiste héritée du capitalisme industriel sans prendre en compte la qualité de vie des populations et des ménages. Le bien –être des populations, leur altruisme, leur taux de bonté.

En somme, les valeurs qualitatives ne sont ni comptabilisables dans le calcul du PIB ni dans la croissance économique. Comment comprendre les crises financières qui déstabilisent les pays dits développés ? Les États-Unis ont connu la crise des subprimes qui est à l'origine de la crise mondiale de 2008. On l'aura bien noté, la bulle américaine et le marché des crédits hypothécaires ont généré des crises économiques et financières qui n'ont épargné aucun compartiment du marché financier international. La Grèce porte encore les séquelles de cette crise qui fut marquée par un taux d'endettement de 120%. Les crises économiques qui émaillent l'histoire des États, du plan Marshall aux institutions de Breton Woods témoignent de la fragilité des modèles économiques de développement. L'économie de marché (critique de l'économie de marché) est fluctuante et instable. Le capitalisme se mondialise à travers ses succédanés dont le Fond Monétaire International et la Banque



Mondiale. Il faut les combattre pour sortir du dogme de la croissance économique. Celle-ci enferme les pays dans le dogme des chiffres à travers la croissance du PIB.

Nous convenons avec E. Morin (2014 p. 106) que « l'avenir radieux chavire : la révolution socialiste révèle son visage dantesque en URSS. Chine, Vietnam, Cambodge et même Cuba, longtemps considéré comme « paradis socialiste » de poche. (...). À l'Ouest, la crise culturelle de 1968 est suivie en 1973 par l'enlisement des économies occidentales dans une phase dépressionnaire de longue durée ». En un mot, le 21ème siècle se caractérise par une mondialisation ultralibérale émaillée de crises économiques, sociales et écologiques. L'Indicamétrie propose le développement capacitaire qui se veut un modèle de développement axé sur une voie originelle en rupture avec le modèle capitaliste de développement

2. L'Indicamétrie et ses nouveaux indicateurs de mesure

L'Indicamétrie est une théorie critique de développement qui se rattache à l'économie du développement. Elle propose des indicateurs de mesure de développement qui vont audelà des indicateurs macroéconomiques.

2.1. Fondements théoriques de l'Indicamétrie

Inventée par l'ivoirien Moustapha Diabaté, l'Indicamétrie se trouve aux confluents de l'économie du développement et des neurosciences cognitives. À ce titre, elle critique les modèles capitalistes de développement et ses indicateurs macroéconomiques ou quantitativiste. Sont mises en cause les modèles économiques de développement axés sur l'aide au développement, l'assistance technique et la coopération technique. En effet, l'aide au développement tout comme l'assistance technique favorise l'endettement croissant et la dépendance des pays face aux experts étrangers. Certes, la coopération technique renforce l'expertise locale et réalise des projets conformes aux objectifs locaux, mais force est de noter qu'elle est très couteuse pour nos pays en voie de développement. Selon le Rapport de l'OCDE sur le développement (2006 : p. 134) : « La cherté des experts expatriés provient en partie du niveau des honoraires qui sont en règle générale supérieures à ceux pratiqués par les spécialistes des pays en développement ». Pis, pilotée par des experts étrangers la coopération technique renforce peu les capacités des experts locaux. Dans tous les pays sous-développés capitalistes, la coopération technique accroit les difficultés économiques. La Côte d'Ivoire qui fut considérée comme la vitrine de l'Afrique de l'Ouest s'assombrit sous la férule des dettes. Le miracle ivoirien est devenu un mirage. Les experts économistes qui prédisaient le bel avenir de l'Afrique sont contraints au Plan d'Ajustement Structurel. Ainsi, pour sortir du cercle vicieux du sous-développement, le rapport de l'OCDE (2006 : p. 55) exige que « les donneurs doivent adopter une approche différente centrée sur le renforcement des capacités Les humaines et la recherche de possibilités de consolider les cadres d'action et de dialogue. Un effort de renforcement durable de capacités est particulièrement important dans ce cas ». Les modèles capitalistes de développement conduisent inéluctablement les pays du Sud dans un cercle vicieux. Pour l'inventeur de l'Indicamétrie, la seule voie de développement est que passe par façon est le développement capacitaire. Les pays en développement doivent développer leurs systèmes capacitaires pour concevoir les projets en tenant compte de leur contexte socioculturel et historique. À ce propos, M. Diabaté s'accorde avec les célèbres économistes du développement Amartya Sen et que la mesure de développement par la croissance n'est pas un indicateur fiable. Il faut dépasser la stricte rationalité économique pour une rationalité globale qui intègre tous les facteurs humains. Pour M. Diabaté, il faut recentrer l'être humain dans les modèles de développement en s'appuyant sur ses systèmes capacitaires intrinsèques et extrinsèques. L'Indicamétrie se fonde alors sur les neurosciences cognitives pour comprendre le fonctionnement du cerveau et aider l'être humain à développer ses capacités intrinsèques pour concevoir diriger et réaliser un projet pour satisfaire ses les 7 couvertures du corps humain. Ce Minimum de Dignité Sociale se traduit par la satisfaction par la couverture des besoins vitaux : Se loger, se nourrir, se vêtir, se soigner, s'éduquer. Ce sont les indicateurs du Bien-Être Humain qui ne peuvent se réaliser qu'à partir de l'exercice de nos « capacités énergétiques ». Au rebours du développement économique, l'Indicamétrie propose un développement capacitaire.

2.2. Développement capacitaire et ses nouveaux indicateurs de mesure

Littéralement, développer signifie enlever dans l'enveloppe, déplier ce qui est plié, révéler ce qui est caché. Partant de cette définition, on dire que le développement capacitaire consiste à révéler les capacités cachées et enveloppées par des obstacles ou des contingences spatio-temporelles. Centré essentiellement sur le sujet humain le développement capacitaire consiste à révéler les multiples capacités de l'humain ou ses performances capacitaires en vue de leur usage dans la construction des modèles de développement. La symbolique de l'Échelle exprime les liens ontologiques entre la terre et le ciel, l'Humain et le Divin. L'échelle est la métaphore de l'ascension de l'humain vers la perfection. Chaque étape est une élévation vers le spirituel. Cela dit, le développement capacitaire consiste à renforcer ses capacités intrinsèques pour passer d'un profil capacitaire à un autre. Mieux c'est un développement graduel et progressif de nos structures cognitives pour améliorer notre personnalité en vue d'assurer notre bien-être. Si nous considérons l'échelle des 7 profils capacitaires on en déduit que l'humain n'atteint sa plénitude qu'au stade de la spiritualité. A. Aka-Bwassi (2000, p. 222) a raison d'écrire que « c'est une exigence humaniste qui a rendu suspecte toute promotion humaine dans laquelle le positivisme d'une croissance économique et sociale prétend remplacer le sens de l'homme par de simples indicateurs économiques : PNB-PIB ». La graduation de l'échelle est le renouvellement constant qui trouve son aboutissement dans la spiritualité. La capacité est un talent, une aptitude à réaliser une performance pour répondre à un besoin précis. Pour Bernard Rey que (1996 p. 68) « la capacité étant une notion mentaliste, elle ne s'offre pas à l'observation directe. Elle est le résultat d'une inférence à partir de la mise en œuvre comportementale d'une compétence particulière ». L'étude des performances capacitaires nous conduit à l'étude des capacités du cerveau et aux neurosciences cognitives. M. Diabaté (2009 p.17) écrit :

« L'étude du cerveau et ses capacités doit permettre de construire de nouveaux indicateurs humains et socio-humains. Il s'agira d'aller au-delà des indicateurs classiques ou objectifs relevant et mesurant l'impact du visible pour mesurer l'impact de tout ce qui est invisible sur l'homme, sa communauté et de son environnement global ».

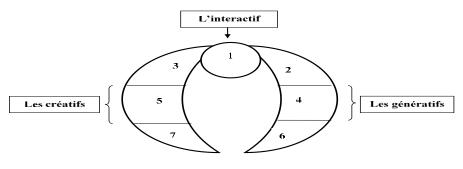
Il s'agit d'aller au-delà des indicateurs macroéconomiques mathématisées pour révéler ses profils capacitaires. Contrairement à la science économique qui mesure les indicateurs quantitativistes, l'Indicamétrie révèle des indicateurs qualitatifs de performances capacitaires. Ce qui s'oppose qu'à la technologie de la musculature ou du travail physique que l'Afrique a connu depuis la traite négrière il faut ajouter celle du cerveau et de ses capacités, condition essentielle pour bâtir une Afrique majeure dans un monde majeur. Le cerveau permet Il ressort de cette idée un lien entre le cerveau et le développement humain. Pour lui, le processus de développement humain intégral est lié aux fonctions cérébrales. Le



créatif est conditionné par les lois génétiques et stimuler par les conditions écologiques et environnementales. Il est latent et inhérent tout être humain; il se développe de façons graduelles suivant différentes paliers de l'échelle que l'Indicamétrie appelle profils capacitaires.

Présenté graduellement dans une échelle, chaque profil correspond à une capacité ; c'est-à-dire, une aptitude à réaliser une performance dans un domaine précis. Ce sont :

- 1 Le Profil humain Identitaire (PHI):
- 2. Le Profil Scientifique (PS): les sciences et les savoirs
- 3 Le Profil capacitaire managérial :
- 4. Le Profil capacitaire économique
- 5. Le Profil capacitaire social
- 6. Le Profil capacitaire culturel
- 7. Le Profil capacitaire spirituel



Source : Diabaté, 1977

Le profil capacitaire est un indicateur de développement. Chaque profil codé est lié à une zone énergétique cérébrale. Le profil (2) capacitaire scientifique- Le profil (4) capacitaire économique- Le profil (6) capacitaire culturel sont dans les zones énergétiques gauches du cerveau humain. Logés dans la zone gauche du cerveau humain ces profils sont appelés des créatifs. Par contre, les génératifs sont des profils logés dans le côté droit du cerveau droit humain. Ce sont, profil (3) capacitaire managérial technologique, profil (5) capacité social et profil (7) capacitaire spirituel. Comme l'écrit M. Diabaté (2009 p.32), « l'objet de l'Indicamétrie consiste à mobiliser les trois systèmes créatifs, génératifs et interactifs en vue d'obtenir la performance multicapacitaire, clé de voute de la construction d'un monde toujours meilleur... »

Retenons que les 7 profils capacitaires susmentionnés sont des indicateurs de développement humain intégral. L'Indicamétrie se donne pour tâche de développer les profils capacitaires qui sont en tout être humain pour lui permettre de s'adapter à son environnement. Autant dire que le développement capacitaire est la mise en œuvre des capacités, des talents et des dons spirituels mis en chacun de nous pour son bien-être

2.3. Développement capacitaire pour une économie du Bien-être humain

En réaction à l'économie classique fondée sur le Bien-être matériel, l'économie spirituelle ne recherche que les qualités humaines. C'est une économie humaine, sociale et solidaire, antiquantitatitviste et antidéhumanisante. Chez Moustapha Diabaté inventeur de l'Indicamétrie, l'exister humain n'a besoin que d'une Bourse de Valeurs Humaines pour jouir d'un « Minimum de Dignité Sociale ». Elle fera de l'homme le légataire d'une société

solidaire pour la promotion de l'humain. L'homme n'est ni un simple animal-machine ni un simple animal social ; c'est un esprit incarné un esprit ontologiquement enfermé dans un corps. La quête d'un Minimum de Dignité sociale conduit l'Indicamétrie à renoncer à ce que A. Aka-Bwassi (2000 : p. 235) appelait « le bonheur techno-positif de l'optique bourgeoise ». Il souligne (idem) que « la conscience positiviste du bonheur ignore au départ que l'usage de la tronçonneuse va entrainer par exemple une déforestation plus rapide dont les conséquences écologiques à terme et de loin plus nuisibles à l'homme que la dépense ponctuelle d'énergie causée par la hache ». Il faut donc sortir de ce bonheur techno-positif réductionniste pour l'appréhender sous l'angle de « la globalité universelle ».

Les neurosciences cognitives confirment les résultats de l'Indicamétrie du cerveau en attestant l'existence d'une asymétrie cérébrale entre le cerveau droit et le cerveau gauche. Le cerveau droit est intuitif et analogique. Il a une approche holiste de la vie. Par contre, le cerveau gauche est analytique, mathématique et logique. Reprenant en son compte le professeur Roger Sperry, J.-M. Pelt (2008: p. 160) écrit: « l'hémisphère gauche, analytique, déductif, logique, rationnel explique le réductionnisme et le matérialisme propre à la science contemporaine. L'hémisphère droit, au contraire est synthétique, intuitif, sensible, poétique et mystique ». L'asymétrie cérébrale s'explique par des manifestations comportementales ; l'Occident capitaliste adopte une vision prométhéenne vis-à-vis de la nature. le capitalisme ira à son terme, il détruira toute la terre qui n'est pas à lui. Il transformera le monde en un immense marché d'objets matriciels. Par contre le cerveau droit privilégie l'approche systémique et holistique en plaçant l'être humain au centre de tout développement humain Paraphrasons Bernard Bastian pour dire que l'Afrique et l'Asie partageant la foi du New âge « proposent une nouvelle alliance avec la nature, respectent la Terre comme un être vivant, se savent participant de la conscience cosmique ». À partir des profils capacitaires on peut noter deux visons de développement l'un axé sur le bien-être matériel l'autre sur le spirituel. L'un axé sur l'anthropocentrisme et ses corrélats, à savoir : le matérialisme, le productivisme, la croissance économique et l'autre axé sur le bio-écocentrisme et la décroissance économique.

3. La pédagogie capacitaire pour penser et repenser les pratiques d'apprentissage⁴ 3.1. Principes et enjeux d'une pédagogie capacitaire

Il ressort de ce qui précède que le sous-développement est un concept construit à partir d'une vision économétrique. À partir des indicateurs macroéconomiques les économistes ont classés les pays en développés, pays sous-développés, pays en voie de développement. On a constaté que les modèles de développement importés et imposés aux pays du Sud développent davantage leur sous- développement. Contrairement aux pays asiatiques et ceux de l'Afrique du Nord, l'Afrique subsaharienne souffre d'une névrose coloniale malgré les capacités des Africains et la richesse de leur sous-sol. Autant dire que l'Afrique est riche et les Africains sont pauvres. D'où l'enjeu d'une pédagogie capacitaire pour relever les capacités Pour A. Déazon (2016 p. 362) « La pédagogie capacitaire est née du mariage fécond entre l'Indicamétrie et les sciences de l'éducation. Elle est le fruit d'une double compétence à la fois indicamétrique et pédagogique ». La pédagogie capacitaire est l'expression des capacités intrinsèques pour amener l'apprenant à mieux répondre à ses attentes. Cela signifie qu'elle s'applique tant à l'éducation formelle qu'informelle. L'enjeu est d'aider chacun à exprimer ses capacités afin de satisfaire ses besoins vitaux. Elle met à l'épreuve l'Échelle des 7 capacitaires humains, notamment, les systèmes génératifs du

_

⁴ Dans cet article l'accent est mis sur l'apprentissage et non l'enseignement.



cerveau humain. Le sujet construit se des projets résilients pour s'adapter à la société. Ces génératifs développent les apprentissages qui développent les capacités d'employabilité. Dans ces conditions, cette pédagogie peut être utile au système Licence Master Doctorat (L.M.D.). Elle conviendrait mieux aux Masters professionnels et matières transversales dont l'entreprenariat. L'étudiant devient un apprenti qui reçoit une formation professionnelle et opérationnelle durant son cursus universitaire qui lui permettra de garantir une bonne employabilité. Il ne se contentera plus d'un cours magistral, il apprend mieux par la coconstruction des savoirs. On le voit, la pédagogie capacitaire entend contribuer à l'amélioration du système universitaire en aidant l'apprenant à s'autonomiser et s'assumer par l'investissant de ses capacités cognitives. Il crée les conditions de son bien-être. Notons que la pédagogie capacitaire dépasse le cadre formel de l'apprentissage scolaire pour s'appliquer aux communautés extra-scolaire. L'application de la pédagogie capacitaire dans les mouvements coopératifs est une expérience en cours dans notre Laboratoire d'Étude Transdisciplinaire et de Recherche en Indicamétrie (LETRI). La collaboration avec la coopérative en Agroforesterie nous ont permis d'enrichir nos recherches qui sont en cours de publication. On retiendra qu'en révélant les capacités énergétiques intrinsèques, la pédagogie capacitaire aide à créer un espace démocratique où chacun participe à la coconstruction du savoir.

3.2. Recherche transdisciplinaire

L'Indicamétrie en tant que science de la globalité universelle visant à comprendre la complexité du monde. Cela nécessite une approche transdisciplinaire pour résoudre les problèmes complexes du développement. La transdisciplinarité en tant que nouveau paradigme vient combler les limites à l'appréhension de la complexité que plusieurs disent rencontrer dans leur discipline. L'Indicamétrie en tant que naissante a besoin de l'apport des autres disciplines pour mieux éclairer et enrichir ses problématiques de recherche. C'est pourquoi l'Indicamétrie requiert l'apport des économistes du développement pour la réalisation de leur objectif commun, à savoir, le développement humain intégral qui prend en compte l'échelle des 7 profils capacitaires. Toutefois, l'Indicamétrie n'entend pas reproduire dogmatiquement les acquis de ces disciplines ; bien au contraire, elle entend les repenser pour les débarrasser des préjugés euro centristes. Autant dire que l'Indicamétrie s'inscrit dans les jalons de la pensée dé-coloniale. La recherche transdisciplinaire aidera à décoloniser les disciplines pour contester l'hégémonie des sciences conventionnelles. Partant du principe que les sciences n'ont ni une race ni une nationalité, il faut remettre en cause les hiérarchies artificielles entre les sciences pour permettre le dialogue entre les sciences. Autant dire que s'inscrit dans le sillage de la théorique critique pour des pratiques de pédagogie capacitaire qui forgeront davantage dans nos universités les jalons historiques de « l'épistémologies dé coloniale ».

C'est pourquoi l'Indicamétrie voudrait contribuer au projet de « Recherche en Éducation pour le Développement » à travers les recherches transdisciplinaires et la formation axée sur la pédagogie capacitaire. Pour son effectivité, ce projet nécessite l'apport des savoirs universitaires, des savoirs professionnels et des savoirs expérientiels. L'Afrique noire ne peut se développer sans un système pédagogique capacitaire, émancipé adapté à son contexte. Le système colonial qui se pérennise à travers les politiques de coopération universitaire et d'assistance technique. En fait, ces politiques ne font qu'accentuer l'aliénation du système éducatif par des invasions insidieuses des territoires africains.

L'on aura besoin d'échanges enrichissants entre la pédagogie capacitaire et la pédagogie sociale. Selon Lang (2018, p. 26) « une pédagogie transformatrice orientée vers l'action en associant les apprenants à des processus participatifs systémiques, créatifs et novateurs de la pensée et l'action dans le contexte des communautés locales et de la vie quotidienne des apprenants ». Ces pédagogies aideront les apprenants à trouver par eux-mêmes des réponses à leur besoin. Nous convenons avec A. Sen et J. Stiglitz (2009 p. 143) que « le bien-être de chacun dépend de ce que ses ressources lui permettent de faire ou d'être mais l'aptitude à utiliser ces ressources pour se construire « une bonne vie » varie selon les personnes ». Le consumérisme et l'abondance des richesses matérielles ne sont pas les critères suffisant d'une qualité de vie ou de bien-être. Nous insistons sur le fait que les déterminants de bien-être ne sont nécessairement monétaires.

Conclusion

Nous avons constaté une injustice épistémique qui structurent les disciplines scientifiques en catégories : de sciences au service du développement et « de sciences infructueuses ». Notre démarche réflexive nous a conduit dans un premier temps à la déconstruction de la science économique et du modèle de développement économique. Dans un second temps, notre démarche a fait apparaître l'Indicamétrie comme une discipline dé-coloniale qui propose un modèle de développement capacitaire centré sur la recherche du Bien-être humain. Elle déconstruit les limites épistémiques imposées par l'Occident pour penser et repenser l'éducation à partir de la pédagogie capacitaire axée sur la transdisciplinarité. Il faut réécrire les humanités avec l'Indicamétrie pour sortir du colonialisme des savoirs et donner la parole aux savoirs marginalisés et réduits au silence par l'impérialisme intellectuel.

Références bibliographiques

ANY Désiré (2009), L'Apothéose de l'Indicametrie, Abidjan, Comipa Production.

ANY Désiré, (2016), L'Indicamétrie un nouveau paradigme de développement, Abidjan, Revue Ivoirienne des Lettres, Arts et Sciences Humaines. Numéro 32. pp. 29 - 41.

AMARTYA Sen et al., 2009, Vers de nouveaux systèmes de mesure, Paris, Odile Jacob. DAHMANI. Mohamed, 1983, L'occidentalisation des pays du Tiers-monde, Mythes et réalités Paris, Economica.

DEAZON André, 2016, Abidjan, La pédagogie capacitaire, EDUCI.

DIABATE Moustapha, 1979, La Stagcroissance, Abidjan, Annale de l'Institut d'Ethnologie.

DIABATE Moustapha, 1969, Du sous-développement au blocage du développement, Paris, Présence Africaine.

DIABATE Moustapha (2009), La révolution indicamétrique, Abidjan, Comipa Production.

FREIRE Paul, 1982, Pédagogie des opprimés suivi de Conscientisation et Révolution, Paris, Petite Collection Maspero.

FRIEDMAN Rose et FRIEDMAN Milton (1958) Two Lucky people memors, new of Chicago, issn, 0226-264149, p.605

HOUPHOUËT N'guessan, ASSALE Aka-Bwassi, 2000, Comment sortir de la pauvreté ou la Bonne Nouvelle aux pauvres, Abidjan, Presses Universitaires de Côte d'Ivoire.

MORIN Edgar- KERN Anne-Brigitte, 2014 Terre-Patrie, Seuil.

SAUVY Alfred 1